

INTRODUCTION
À L'ÉDITION ORIGINALE
par Jane Roberts

Je suis fière de publier ce texte en mon nom bien que je ne comprenne pleinement ni le mécanisme par lequel il est produit ni la nature de la personnalité que j'endosse lorsque je le livre. Je n'ai fait aucun travail conscient sur ce texte. Je suis simplement entrée en transe deux fois par semaine, j'ai parlé en ma capacité de médium pour Seth, ou en tant que Seth, et j'en ai dicté les mots à mon mari, Robert Butts, qui les a écrits.

Je considère ce livre comme le mien dans le sens où je crois qu'il n'aurait pas pu être écrit sans moi, sans mes facultés particulières. Cependant, je me rends compte que quelque chose de bien plus vaste est à l'œuvre. Par exemple, j'ai dû lire le manuscrit pour en connaître le contenu ; en ce sens, ce livre ne semble pas être le mien. Mais que veut-on dire par là ?

Voilà brièvement ce que j'en pense : d'ordinaire, notre attention se focalise de façon assez exclusive sur ce que nous pensons être le monde « réel » – mais il existe de nombreuses réalités. En modifiant l'orientation de notre conscience, nous pouvons entrepercevoir certaines de ces autres réalités ; et chacune d'entre elles a l'apparence que revêt la réalité dans certaines circonstances. Je ne pense pas qu'il soit nécessairement possible d'en décrire une selon les termes d'une autre.

Pendant des années, je me suis efforcée, très troublée, de définir Seth selon le vrai ou le faux du monde factuel ordinaire.

Là, ceux qui croient aux esprits le perçoivent comme un esprit indépendant – un esprit qui est aussi un guide – alors que la communauté scientifique le perçoit comme une partie déplacée de ma propre personnalité. Je ne pouvais accepter ni l'une ni l'autre de ces explications – en tout cas pas dans leur forme brute.

Si je disais aux gens : «Écoutez, je ne pense pas que Seth soit un esprit, **dans le sens où vous l'entendez**», ils en concluaient immédiatement que j'admettais que Seth était **uniquement** une partie de ma personnalité. Ils pensaient que j'essayais de minimiser Seth ou que je voulais leur ôter l'aide d'un être supérieur, alors qu'ils venaient enfin de la trouver.

En fait, je pense que les moi que nous connaissons dans la vie normale ne sont que la réalisation en trois dimensions d'autres moi-sources qui nous donnent vie et énergie. Le cadre où nous existons ne peut pas contenir leur réalité, bien que celle-ci soit constamment traduite par notre individualité présente.

L'appellation «esprit-guide» est peut-être une représentation symbolique commode de cette idée, et je ne dis pas que les esprits-guides n'existent pas. Ce que je **dis**, c'est que cette notion mérite un examen approfondi, car l'esprit qui guide est peut-être tout à fait différent de l'idée que nous nous en faisons. Cette idée peut constituer une limitation si elle place constamment hors de nous-mêmes la connaissance qui peut être révélée, si elle essaye d'interpréter de façon littérale un phénomène extraordinaire qui se situe peut-être au-delà de cette interprétation.

Tant que j'essayais de définir Seth de cette façon, tant que je me demandais s'il était oui ou non un esprit-guide, je me fermais, d'une certaine manière, à sa réalité plus large, qui existe en termes d'un pouvoir imaginaire et créateur plus vaste que le monde des faits et qui ne peut le contenir. Il est, par exemple, tout à fait possible d'observer la personnalité de Seth pendant nos sessions, mais pas la source de cette personnalité. D'ailleurs, l'origine de **toute** personnalité est mystérieuse et non visible dans le monde objectif. Ma tâche consiste à élargir les dimensions de ce monde et l'idée que les gens s'en font.

Les livres de Seth sont peut-être le produit d'un aspect de ma

propre conscience dans une dimension qui n'est pas focalisée sur cette réalité, plus quelque chose d'autre, intraduisible en nos termes, Seth étant alors une grande création psychique plus réelle qu'aucun «fait» ne saurait l'être. Son existence repose peut-être tout simplement dans un ordre des choses différent de celui auquel nous sommes habitués.

Je ne suis pas en train de dire qu'il ne faut pas appliquer ce que nous apprenons au monde ordinaire. J'essaie en tout cas de le faire et Seth a écrit ce livre pour aider les gens à être plus efficaces dans leur vie quotidienne. Mais j'insiste sur le fait que nous devons faire très attention, dans nos interprétations littérales, à ne pas limiter un phénomène multidimensionnel en l'enfermant dans un système en trois dimensions.

Nous comprenons souvent davantage au niveau intuitif et affectif que nous ne le savons au niveau intellectuel. Essayer de définir la connaissance révélée, ou Seth, en termes de nos idées restreintes sur la personnalité humaine, c'est un peu comme tenter d'expliquer une rose par le chiffre trois, ou tenter de traduire l'un en l'autre.

Ce qui est drôle, c'est qu'une personnalité qui **n'est pas** focalisée sur notre réalité puisse aider les gens à vivre de façon plus efficace et plus joyeuse dans ce monde en leur montrant qu'il existe d'autres réalités. Dans ce livre, Seth affirme que nous pouvons changer ce dont nous faisons l'expérience en modifiant notre propre idée de nous-même et de l'existence physique.

Pour moi, le matériau de Seth n'est pas qu'un manuscrit continu, plein de théories passionnantes à comparer à la réalité. D'une manière étrange, il a pris vie. Les concepts qui l'habitent sont vivants. J'en fais moi-même l'expérience, si bien que ma réalité personnelle s'en trouve élargie. Je commence à percevoir les dimensions intérieures plus vastes d'où émergent nos vies habituelles et à me familiariser avec des méthodes alternatives de perception qui peuvent servir non seulement à voir d'autres «mondes» mais aussi nous aider à être plus efficaces dans celui-ci.

Pendant que Seth produisait ce livre, ma propre vie s'est trouvée incroyablement enrichie, de façon imprévisible. Des

expériences de type psychédélique se sont produites fréquemment, en parallèle à la dictée du matériau par Seth, et mes facultés médiumniques aussi bien que mes facultés de création se sont développées dans des zones tout à fait nouvelles.

Juste avant que Seth commence *La Nature de la réalité personnelle*, par exemple, je me suis trouvée embarquée dans une nouvelle aventure que j'ai appelée le « développement sumari ». Le sumari se réfère à une « famille » de consciences qui partagent certaines caractéristiques générales. À cette famille correspond un langage, qui n'en est pas un en termes ordinaires. Je pense que celui-ci fonctionne comme un cadre psychologique et médiumnique qui me libère de la référence verbale habituelle ; il me permet d'exprimer, de communiquer des sentiments intérieurs et des faits qui se trouvent juste en dessous des schémas verbaux.

Le phénomène sumari n'a pas cessé de se développer pendant toute la période où Seth produisait son livre. Or différents états de conscience modifiée sont concernés. Dans l'un d'eux, j'écris des poèmes en sumari, dans un autre, je les traduis. À un niveau différent, je chante en sumari, et je fais alors preuve d'un accomplissement et d'une connaissance musicale bien supérieurs à mon niveau ou à mes talents habituels. On peut aussi traduire les chants, mais une transmission se produit au niveau affectif, que les mots soient compris ou non. Dans un autre état de conscience encore, je reçois du matériau qui est censé représenter les restes d'anciens manuscrits des Parleurs (qui sont également traduits par la suite). Seth définit les Parleurs comme des enseignants, aussi bien physiques que non physiques qui, au cours des âges, interprètent constamment la connaissance intérieure et la communiquent. Mon mari aussi écrit en sumari, mais je dois traduire pour lui.

Pendant que Seth continuait à dicter *La Nature de la réalité personnelle*, j'ai écrit un livre de poésie, *Dialogues of the Soul and Mortal Self in Time*, dans lequel j'ai démêlé nombre de mes propres croyances, selon les suggestions données par Seth dans son livre. Cela m'a menée à un autre groupe de poèmes, *The Speakers*. Pour moi, tout cela signifie qu'il y a une riche veine de créativité et de connaissance, située juste sous la surface de

la conscience habituelle et disponible pour chacun, selon ses facultés. Je pense qu'il s'agit là d'une partie de notre héritage d'être humain et qu'elle est accessible, à des degrés divers, à toute personne qui explore les dimensions intérieures de l'âme.

Les textes de *Dialogues of the Soul and Mortal Self in Time* et ceux de *The Speakers*, ainsi qu'une partie des poèmes en sumari, ont été combinés en un livre, bientôt publié par Prentice Hall, qui me semble un bon compagnon pour celui-ci. Il indique ce qui se produisait dans ma réalité personnelle pendant que Seth écrivait son livre sur le sujet et montre la façon dont cet élan créatif déborde dans toutes les zones de ma personnalité. Seth fait souvent allusion aux poèmes et aux expériences qui leur ont donné naissance. Nombre de ces événements ont eu lieu alors que j'essayais de comprendre la relation qui existe entre son monde et le mien, et le lien entre l'expérience extérieure et l'expérience intérieure.

En outre, pendant que Seth dictait ce livre, je me suis soudain retrouvée en train d'écrire un roman, *The Education of Oversoul 7*, produit plus ou moins automatiquement. Son personnage principal, Oversoul 7, a atteint son propre type de réalité. Je me disais : « Bon, Seven, on veut le chapitre suivant », et celui-ci m'arrivait aussi vite que je pouvais l'écrire. Certaines parties du livre me sont aussi apparues en rêve.

Je sais que Seven et son professeur, Cyprus, existent en certains termes ; pourtant leur réalité ne s'explique pas non plus dans le monde habituel des faits. Le roman comprend de nombreux poèmes en sumari et des morceaux de manuscrits des Parleurs ; et quand je chante en sumari, je m'identifie à Cyprus, qui est censé être un personnage fictif. Je me suis aussi rendu compte que je pouvais me connecter avec Cyprus quand j'avais besoin d'aide face à un défi personnel.

J'adore foncer à toute vitesse en utilisant mes facultés aussi librement que possible. Pourtant, les événements qui m'intriguent sur le plan intuitif – ou l'interprétation qu'on peut leur donner – me scandalisent parfois sur le plan intellectuel. Il ne servirait à rien de prétendre le contraire, et je pense qu'il y a

une bonne raison à ce mélange parfois difficile d'intuition et d'intellect.

J'apprends progressivement que les deux éléments sont importants dans mon travail et dans celui de Seth. Et c'est peut-être parce que je refuse d'accepter des réponses toutes faites que je cherche avec une telle intensité et que je « ramène » un Seth plutôt qu'un Chapelier fou.*

Le phénomène sumari et les expériences liées à *The Education of Oversoul 7* et à *La Nature de la réalité personnelle* ont suscité tellement de questions que j'ai été obligée de chercher un cadre de référence plus large pour comprendre ce qui se passait. Du coup, je travaille à un livre intitulé *Aspect Psychology*, qui présentera, je l'espère, une théorie de la personnalité assez ample pour inclure la nature médiumnique de l'être humain et les activités qui s'y rapportent. Dans ce livre-ci, Seth mentionne *Aspects* – comme nous l'appelons – qui devrait être publié dans le courant de 1975.

Tout ce que je peux dire, en attendant, c'est ceci : nous vivons dans un monde de faits physiques mais ceux-ci surgissent d'un champ de créativité plus profond et, dans un sens très réel, les faits sont une fiction vivante qui surgit dans notre expérience. Tous les faits. Seth est donc un fait aussi réel que vous ou moi et, de façon étrange, il se trouve à cheval sur les deux mondes. J'espère que *Aspects* fera aussi le lien entre le monde des faits et la riche réalité intérieure d'où ils proviennent, car notre expérience les comprend tous les deux.

La Nature de la réalité personnelle a donc tout à la fois enrichi ma créativité et mis au défi mes idées et mes croyances. Je suis entièrement en accord avec les concepts présentés par Seth, tout en me rendant compte qu'ils vont à l'encontre d'une bonne partie des dogmes acceptés dans le domaine religieux, social ou scientifique. Ce livre répond en tout cas à tous ceux qui ont demandé de l'aide pour mettre les idées de Seth en pratique dans la vie courante, et je suis sûre qu'il va les aider à gérer plus efficacement les événements et problèmes de la vie quotidienne.

* Voir *Alice au pays des merveilles* (N. d. l. T.).

La notion principale de Seth est que nous créons notre réalité personnelle par le moyen de nos croyances conscientes concernant le monde, les autres et nous-mêmes. Vient ensuite le concept selon lequel le « point de pouvoir » se situe dans le présent et non pas dans le passé de notre vie actuelle, ou de toute autre. Seth insiste sur notre capacité individuelle à agir consciemment et fournit d'excellents exercices destinés à montrer comment chacun peut mettre ces théories en pratique dans n'importe quelle situation de la vie courante.

Le message est clair : nous ne sommes pas à la merci du subconscient, ou impuissants face à des forces que nous ne pouvons pas comprendre. L'esprit conscient dirige l'activité inconsciente et dirige tous les pouvoirs du moi intérieur. Ceux-ci sont activés selon l'idée que nous nous faisons de la réalité. « Nous sommes des dieux qui prenons la forme de créatures », dit Seth, étant donné notre capacité à former notre expérience en réalisant nos pensées et nos émotions.

Seth a parlé de *La Nature de la réalité* pour la première fois pendant la session 608, le 5 avril 1972, alors que Rob et moi achevions de lire les épreuves de son livre précédent, *Seth parle, L'éternelle validité de l'âme*. Il a commencé à le dicter le 10 avril 1972, au moment où notre réalité personnelle était soudain perturbée par les inondations résultant de l'ouragan Agnès. De ce fait, comme vous le verrez dans les notes de Rob, la suite du travail sur ce livre a été un peu retardée.

Seth utilise souvent des épisodes de notre vie comme exemples spécifiques pour illustrer des questions plus vastes, et l'expérience de cette inondation sert de point de départ à un exposé sur les croyances personnelles et les catastrophes naturelles. Il utilise aussi d'autres exemples de notre vie personnelle comme sources pour son matériau, ce qui constitue un intrigant retournement.

Dès nos premières sessions, fin 1963, Seth m'a toujours appelée Ruburt et il a toujours donné à Rob le nom de Joseph, en disant que ces noms désignent le moi plus vaste d'où jaillit notre identité actuelle. Il en va de même dans ce livre.

Comme d'habitude, Rob prend chaque session en notes au

moyen de ses abréviations personnelles et il la dactylographie plus tard. À intervalles réguliers, Rob indique l'heure pour montrer combien de temps il faut à Seth pour livrer un passage particulier. Seth lui-même précise les mots à souligner* ou à placer entre guillemets ou entre parenthèses. Il spécifie aussi fréquemment l'emplacement des points-virgules ou autre ponctuation.

Ce livre devrait aider chacun de ses lecteurs à comprendre la nature de l'expérience privée et lui permettre d'utiliser cette connaissance de manière à ce que sa vie quotidienne soit plus créatrice et plus agréable.

Jane Roberts
Elmira, État de New York
Le 6 novembre 1973

TOME I

Là où vous et le monde vous rencontrez

* En gras dans la présente édition (N. d. É.).